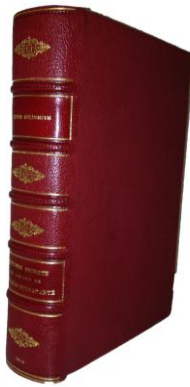




## LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

### *HISTOIRE SECRÈTE DU CABINET DE NAPOLEON BUONAPARTÉ, ET DE LA COUR DE SAINT CLOUD*

Plusieurs éléments concourent à faire de cet ouvrage que nous proposons à la vente **un exemplaire unique**. La **reliure est contemporaine, entièrement réalisée à la main par David Pardo** (Strasbourg). Les deux volumes de la seconde édition française de 1814 (*À Londres de l'imprimerie de T. Harper le Jeune, et à Paris, chez les Marchands de nouveautés*) ont été reliés en un volume in-12, **en plein chagrin rouille**. Le dos à cinq nerfs (ornement à froid sur les nerfs) est orné de filets et de jolis fleurons, eux mêmes dorés aux petits fers ; les charnières et les tranchefiles sont en cuir. Enfin, les gardes sont en papier flammé assorti à la reliure.



Au-delà de cette reliure magnifique, **le personnage de l'auteur** se révèle particulièrement intéressant. En effet, **Lewis Goldsmith** est loin d'avoir remporté tous les suffrages parmi les biographes, notamment en raison du **caractère versatile de ses opinions**. Né sans doute en 1763 (et décédé à Paris en 1846), près de Richmond dans le Surrey, il fit des études de droit et aurait travaillé pour un *solicitor*, même s'il semble n'avoir jamais embrassé la carrière d'avocat (*Dictionary of National Biography*, vol. 22, p. 85, Arnault, t.8, p. 222).

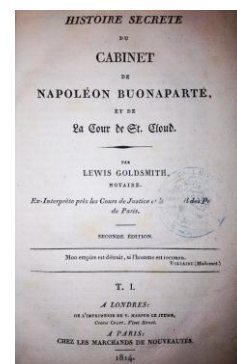
Versatile, car il se fit **tout d'abord un ardent défenseur des principes de la révolution française**, période pendant laquelle il voyagea. Un de ses écrits, le *Crime des cabinets*, le força, en raison d'une condamnation, à quitter l'Angleterre pour la France en 1803. Il y fut très critique sur la stratégie militaire anglaise. Avec l'aide de Talleyrand et de Fouché, **il monta plusieurs journaux au contenu très virulent contre l'Angleterre** : *l'Argus, ou Londres vu de Paris*, puis avec Barère, le *Mémorial anti-britannique*. Goldsmith est alors traducteur assermenté près des tribunaux et s'occupe de la traduction des commentaires de Balckstone. **Il aurait été chargé de missions secrètes**, notamment auprès de Louis XVIII à qui il aurait demandé de renoncer à ses droits sur le trône en échange du royaume de Pologne. Mission lui aurait même été confiée d'attenter à la vie du monarque si celui refusait la solution proposée

Néanmoins, il perd la confiance des autorités françaises, et Napoléon aurait sérieusement songé à l'échanger et à le livrer aux autorités anglaises. L'intervention du ministre de la Police lui permit d'éviter ce sort, mais la crainte de ne plus être en sûreté le contraignit à rejoindre le Royaume-Uni. **Il démontre son dévouement en participant cette fois-ci à un**

**journal anti-français qu'il publie en 1809** : l'Anti-gallican. Il n'en demeure pas moins qu'il est arrêté peu de temps après, puis vite relâché. Il poursuit ses diatribes antinapoléoniennes en publiant en 1811 : *The secret history of the cabinet of Bonaparte*, traduit trois années plus tard en français. **Ce pamphlet, que Quérard jugeait « dégoûtant »** (3, p. 104), **eut un succès considérable chez les royalistes** (*GDU*, t.8, p. 1355), et Goldsmith revint en France lors de la Restauration. Il obtint la place de notaire de l'ambassade anglaise dans la capitale où il finira sa vie.

On comprend que ce pamphlet eût les faveurs de la Restauration. **Goldsmith est très violent tant avec la Révolution qu'avec l'Empereur.** Les pages consacrées à la « *vie privée et caractère de Napoléon Buonaparte* » sont édifiantes de méchanceté (t. 1, p. 65 et s.). À compter de la page 175 du I<sup>er</sup> tome, on relève une recension des personnages entourant Napoléon, en

commençant par sa famille. Vient ensuite ce que l'auteur nomme la « *Cour de Buonaparté* ». La liste s'ouvre avec Cambacérès, puisque selon l'auteur, « *il faut bien commencer la liste par le confident de ses plus secrètes pensées, et par le plus vil de tous ses valets* » (t. 1, p. 205). Sur Fouché, « *cet imbécile [sic] est ce que les Français appellent un homme nul* ». On remarquera que le pamphlet – dont nous possédons la seconde édition de l'année de parution – a été écrit alors que Napoléon n'avait pas encore quitté l'île d'Elbe : « *Buonaparté est confiné dans l'île d'Elbe. Son esprit turbulent le portera peut-être à franchir la mer qui le sépare de la France, pour révolutionner quelques pays lointains ; mais, à la première tentative, ses surveillants l'amèneront sans doute dans la tour de Londres* » (t. 2, p. 213). Ou à Sainte-Hélène.



---

## ***HISTOIRE SECRÈTE DU CABINET DE NAPOLÉON BUONAPARTE ET DE LA COUR DE SAINT-CLOUD*** [L. Goldsmith]

À Londres, de l'imprimeur T. Harper le Jeune, Crane court, Fleet Street. À Paris, Chez les marchands de nouveautés. 1814.

**Réf. : 000124 – Prix : 400 €**

*2 tomes en un volume in-12- reliure main en plein chagrin rouille. Dorure or et à froid sur le dos aux petits fers. Charnières et tranche-fils cuir. Garde en papier flammé assorti. Reliure contemporaine David Pardo. Intérieur très frais et aisément lisible. Intéressant de par son contenu. Très bel exemplaire dans une magnifique reliure.*